

L'Amérique de Philip Roth

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : L'Amérique de Philip Roth : Pastorale américaine ; J'ai épousé un communiste ; La tache ; Le complot contre l'Amérique

Auteur(s) : Roth, Philip (1933-2018)

Autre(s) responsabilité(s) : Kamoun, Josée (Traducteur)

Editeur, producteur : [Paris] : Gallimard, impr. 2013
(61-Lonrai; Normandie roto impr.)

Description matérielle : 1137 p. : couv. ill. en coul. ; 21 cm

Collection : Quarto

ISBN : 978-2-07-014110-4

EAN : 9782070141104

Appartient à la collection : Quarto (Paris) 1264-1715 2013

Note(s) : Trad. de "American pastoral", "I married a communist", "the human stain", "The plot against America"

Résumé ou extrait : Ce volume parcourt cinquante années de l'histoire américaine, de l'avant-guerre aux années 1980, au sein de la communauté juive de Newark, une banlieue new-yorkaise. Une histoire parfois reconsidérée que le romancier se réapproprie sans souci de chronologie : l'Amérique de Philip Roth. Partant du mouvement de la contre-culture des années 1960 en lutte contre la guerre du Viêtnam (Pastorale américaine), il revient sur la guerre froide et la croisade anticomuniste des années 1950 (J'ai épousé un communiste), passe par le politiquement correct des années 1970-1980 (La tache), et se "projette" dans d'hypothétiques années 1940 (Le complot contre l'Amérique), où le fascisme et l'antisémitisme gagnent les Etats-Unis. En contrepoint d'une sévère critique de la société américaine, Philip Roth tisse une fine analyse des mécanismes de l'homme pris au piège de l'imprévisible. Confrontés à de grands bouleversements, des destins se brisent soudain sous l'effondrement des illusions, des secrets, des certitudes sur lesquels reposaient des vies idéales, prototypes du rêve américain. Quatre oeuvres sur l'identité de l'individu pris dans la tyrannie des mythes américains. Quatre oeuvres sur "le bel avenir américain qui semblait promis, celui qui devait naître en toute logique du solide passé américain, issu d'un processus sans rupture où chaque génération gagnait en intelligence, parce qu'elle connaissait les limites et l'inadéquation des aînés, dont elle savait dépasser l'étroitesse d'esprit pour jouir pleinement des droits

conférés par l'Amérique, pour s'affranchir des habitudes et des attitudes juives, pour s'émanciper de l'insécurité du vieux monde et des vieilles obsessions, et, enfin conforme à l'idéal, vivre parmi ses pairs, sans complexes" (Pastorale américaine).